# Qu'est-ce qu'un paratexte ?

**A - Définition du paratexte**

Le paratexte désigne tout ce qui accompagne un texte mais n'en fait pas partie, l'élément « para- » vient du grec et signifie « à côté de ». Il désigne **tout ce qui encadre le texte proprement dit :** couverture, nom de l'auteur, préface, postface, notes de bas de page ou de fin de volume, etc. Il regroupe donc les renseignements ou des informations données sur le texte qui figurent sur la même page que lui tels que le titre de l’extrait (lorsqu’il n’est pas donné par l’auteur), un résumé, quelques lignes de présentation ou d’introduction, le nom de l’auteur, le titre de l’œuvre, la date de publication de l’œuvre Les notes explicatives (définition d’un mot, explication d’une référence littéraire ou culturelle…).

Ainsi dans un manuel scolaire, quelques phrases présentent souvent un texte littéraire en faisant un petit résumé de l'œuvre ou de l'auteur ou bien rappelant les événements qui ont eu lieu dans le récit juste avant l'extrait proposé. Généralement, ces phrases sont écrites en italique (le chapeau). Elles appartiennent au paratexte. Dans *Seuils* (éditions du Seuil, coll. "Poétique", 1987), Gérard Genette désigne par le terme "paratexte" ce qui entoure et prolonge le texte.

G. Genette distingue deux sortes de paratexte regroupant des discours et des pratiques hétéroclites émanant de l'auteur (paratexte auctorial) ou de l'éditeur (paratexte éditorial). Il s'agit du paratexte situé à l'intérieur du livre – le **péritexte** – (le titre, les sous-titres, les intertitres, les nom de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la postface, la quatrième de couverture...) et celui situé à l'extérieur du livre – l'**épitexte** – (entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...).

**B - Repérer le paratexte et analyser chaque information relevée**

- Le titre de l’extrait permet de dégager l’idée générale du texte, le thème.

- Les lignes d’introduction servent généralement à situer l’extrait par rapport à l’ensemble de l’œuvre. Elles contiennent les éléments indispensables à la compréhension du texte.

- Le nom de l’auteur : la connaissance plus ou moins importante de sa biographie (expériences décisives, appartenance ou non à un courant littéraire, implication dans son siècle) permet d’appréhender plus rapidement le texte.

- Le titre de l’œuvre : il peut se présenter sous la forme d’un terme, d’une expression, d’une phrase. Il fournit des indications sur le thème (sujet, personnages principaux) ou sur la forme (genre, procédé d’écriture).

- La date de publication de l’œuvre : elle permet généralement de déduire le siècle auquel appartient l’écrivain. Elle peut servir également à éclairer le texte selon une perspective historique.

**NB :** Le titre d’une œuvre est imprimé en italique, mais il doit être souligné en écriture manuscrite.

**C - Confronter les analyses du paratexte et les relier au texte**

Il s’agit de regrouper les analyses effectuées précédemment pour les confronter, établir des relations entre elles, vérifier leur justesse. C’est une étape importante car l’analyse du paratexte est une étape préliminaire à l’étude du texte lui-même. Elle permet notamment d’éviter les contre-sens et les anachronismes (continuations).

**D-Les éléments du paratexte en 5 étapes**

L’objectif pour lequel on étudie le paratexte c’est de  savoir étudier les éléments qui se trouvent autour du texte (le paratexte) pour en donner une meilleure interprétation.

**Étape 1: Nommer l’auteur(e) et l’illustrateur(trice)**

Il est essentiel de toujours nommer l’auteur et l’illustrateur avant d’entamer votre lecture! Pourquoi? En lisant des œuvres de qualité quotidiennement et en nommant les artistes qui font que ces œuvres existent, vous développerez chez vous une culture littéraire!

Comme Alain Serres l’a si bien dit : «Les oiseaux ont des ailes, les enfants ont des livres.» Laissez-vous déployer vos ailes et entrer dans cet univers magique qu’est celui de la littérature. Pour ce faire, amenez à développer votre culture littéraire!

**Étape 2: Observer la première de couverture**

Non, le vrai nom n’est pas page titre. Il s’agit de la première de couverture! Pourquoi l’observer avant d’entamer votre lecture? Parce qu’elle vous permettra de faire un lien dès le départ entre l’illustration et le titre et qu’elle vous amènera à faire des prédictions quant à l’histoire que vous lirez. Elle est d’une grande richesse et elle vaut qu’on s’y arrête!

**Étape 3: Observer la quatrième de couverture**

Parfois, l’illustration se poursuit de la première à la quatrième de couverture. Il est alors intéressant de les observer. Vous trouverez également le résumé sur la quatrième de couverture.

**Étape 4: Observer les pages de garde**

Les pages de garde sont les pages que l’on retrouve entre la première de couverture et la page de dépôt légal. Parfois, les pages de garde nous dévoileront des indices.

**Étape 5: Tous les autres éléments qui en valent la peine**

Finalement, plusieurs autres éléments du paratexte peuvent valoir la peine …je pense notamment aux dédicaces, aux citations, …etc.

Cinq étapes, c’est bien trop peu pour parler du paratexte! Une chose est certaine, ces éléments valent la peine qu’on s’y attarde et il est important qu’on les nomme de la bonne façon!  **E-utiliser le paratexte dans un extrait**

**I. Le paratexte d'un extrait**

Le paratexte d'un extrait peut être composé de divers éléments :

* nom d'auteur
* titre de l'œuvre
* position de l'extrait dans l'œuvre
* date de publication de l'œuvre
* dates de l'auteur
* éventuel "chapeau"
* nom de l'éditeur (texte < à 70 ans) et éventuellement du traducteur
* numérotation des lignes ou des vers
* appels de notes vers des explications en marge ou bas de page.

**II. Paratexte et typographie**

Usage de l'italique :

* pour indiquer les titres des œuvres
* pour des citations (surtout dans la presse)
* pour indiquer le statut particulier d'une partie par rapport aux autres (chapeau de présentation).

Usage des guillemets :

* pour les citations
* pour signaler le titre de parties d'œuvres (une nouvelle ou un poème).

**III. Le paratexte d'une page de titre et d'une quatrième de couverture**

Paratexte d'une page de titre :

* titre de la collection (et éventuel de son directeur)
* nom de l'auteur
* titre de l'œuvre
* nom de celui qui a établi le texte
* nom de l'auteur des notes et des commentaires
* nom de la maison d'édition.

Paratexte du quatrième de couverture :

* **éléments informatifs**
  + auteur
  + titre
  + auteur de l'introduction, des notes et des commentaires
  + mention "extraits" ou "texte intégral"
  + légende éventuelle de l'illustration (auteur, date, lieu d'exposition)
  + code barre, catégorie de prix, date de dépôt légal, date d'inscription à la Bibliothèque nationale (ISBN)
* **éléments argumentatifs**
  + publicité pour la collection et/ou présentation du contenu
  + commentaire mêlé à un résumé
  + jugement d'un auteur connu sur l'œuvre
  + extrait représentatif de l'œuvre

**IV. Les fonctions du paratexte**

    La principale fonction du paratexte est informative et sert à éclairer la lecture analytique

* situation historique et biographique : appartenance historique, littéraire, culturelle et biographique.
* appartenance à un genre,
* éléments thématiques
* position dans l'œuvre
* problématique d'écriture...

# Qu'est-ce qu'une fiction ?

### 1. La fiction comme genre littéraire

Dans le monde anglophone mais aussi de plus en plus francophone, on tend aussi à utiliser le terme fiction pour désigner un genre littéraire qu'on oppose globalement à non-fiction, c'est-à-dire l'ensemble des genres sérieux (comme par exemple l'autobiographie ou le témoignage). Des théories s'opposent sur la question de savoir si le genre fictionnel peut être caractérisé par des propriétés textuelles spécifiques ou si au contraire rien ne distingue les énoncés de fiction des autres, seules des indications paratextuelles (extérieures au texte) permettant de les distinguer.

On peut aussi considérer comme fictions les mondes imaginaires qui sont mis en place dans des œuvres comme les *Illusions perdues* de Balzac ou le *Don Quichotte* de Cervantès. Décrire les propriétés particulières de ces mondes imaginaires, et leurs liens avec le monde réel, cela relève d'une sémantique et d'une théorie des mondes possibles.

Un certain nombre de critiques considèrent que la fiction est essentiellement une question de genre littéraire et qu'en tant que telle, elle est signalée par une forme d'énonciation spécifique, irréductible à tout autre. Il y aurait donc des signes textuels du genre fiction qui nous permettent de l'identifier en dehors de toute information extérieure au texte (informations portant sur l'auteur et ses intentions, ou informations contenues dans le paratexte – indication du genre sur la couverture, préface, etc.).

### 2. Les critères stylistiques de la fiction

Selon Kate Hamburger, en art l'apparence de la vie n'est pas produite autrement que par le personnage en tant qu'il vit, pense, sent et parle, en tant qu'il est un Je. Les figures des personnages et des romans sont des personnages fictifs parce qu'ils sont comme des Je, comme des sujets fictifs. De tous les matériaux de l'art, seule la langue est capable de reproduire l'apparence de la vie, c'est-à-dire de personnages qui vivent, sentent, parlent et se taisent. (Hamburger 1986, 72).

La fiction est donc étroitement liée à la représentation de paroles, de pensées et de sentiments qui ne sont pas imputables au locuteur premier (à l'auteur). On peut distinguer trois signaux essentiels de la fiction: l'utilisation à la 3e personne de verbes décrivant des processus intérieurs, l'utilisation du style indirect libre et la perte de la signification temporelle du passé.

#### 3. L'utilisation à la 3e personne de verbes décrivant des processus intérieurs

C'est seulement dans la fiction que nous pouvons pénétrer dans les détails de l'intériorité d'un personnage comme si nous y étions. Dans aucune situation réelle, nous n'avons accès aux pensées d'autrui (sauf s'il nous les confie) et nous ne pouvons les décrire avec le luxe de détails que nous procure la fiction.

Et il se désespérait car à ses ennuis moraux se joignait maintenant le délabrement physique...

La logique d'une telle description est de se muer très facilement en monologue intérieur. Bien qu'il n'y ait aucun discours explicite, dans le style indirect, il y a les marques d'une subjectivité en action.

# Qu'est-ce qu'un récit « Réaliste »?

**1. Définitions**

## **a-Définition du récit**

Un récit rapporte une succession d'événements et d'actes vécus par des êtres humains ou des êtres représentés sur un modèle anthropomorphique (animaux de la fable). Tous ces événements, actes successifs sont en corrélation et composent une même **ACTION**. Une voix unique (narrateur) rapporte l'ensemble des événements, toutefois elle peut rapporter les discours des personnages..

Pour parler de récit au sens strict, **six conditions** semblent nécessaires :

1. Il faut qu'il y ait une succession d'événements dans le temps : au minimum deux périodes.

2. Il faut qu'il y ait une unité de thème, le plus souvent assurée par le(s) personnage(s) principal(aux).

3. Il faut que ce(s) personnage(s) subisse(nt) des transformations.

4. Il faut qu'il y ait unité de l'action, sinon, on a plusieurs récits.

5. Il ne faut pas que l'on assiste à une simple succession chronologique d'événements — comme dans la chronique ou le journal intime, qui ne sont pas des récits, au sens strict : au-delà de la succession temporelle, il existe une logique de l'histoire, une "causalité narrative".

6. Tout récit comporte une sorte de "morale", que celle-ci soit exprimée ou sous-entendue. On ne raconte pas "pour rien": même les faits divers de journaux ont certaines finalités — inciter à la prudence, exploiter le goût des lecteurs pour le sensationnel, amuser... Fonction symbolique donc.

**b- Le récit réaliste**

Il s'agit d'un récit qui privilégie le réel, la réalité. C'est un récit qui souhaite montrer le réel dans sa diversité et sous ses aspects les plus ordinaires. Un récit qui choisit le « vrai » plutôt que le « beau ».   
Tous les siècles ont vu des auteurs privilégiant ainsi le réel (Villon au 16e siècle, La Bruyère au 17e siècle, Marivaux au 18e siècle), mais c'est au 19e siècle que le récit réaliste se développe dans le cadre d'un **mouvement littéraire** grâceà Flaubert et Maupassant

**Les caractéristiques du réalisme**

• **Le sujet**  
Le sujet des récits réalistes s'appuie sur le vécu ou les faits divers ; les auteurs se documentent très précisément sur le sujet qu'ils ont choisi. **•** **Les personnages**  
Ils sont ordinaires voire médiocres, vraisemblables ou vrais. Le récit réaliste ne peint pas des héros. **• La morale**Elle se veut absente puisque que c'est la réalité qui est racontée. En effet comme l'auteur décide de décrire la réalité telle qu'elle est, il ne construit pas un récit dans le but que son histoire comporte une morale. Toutefois, si la morale n'est pas le but premier de ce type de récits, certains textes en comportent une

(Certaines nouvelles réalistes de Maupassant). **• Le style**Il se caractérise par l'évocation des choses concrètes à l'aide de termes précis, par des dialogues qui retranscrivent au plus près la réalité et enfin par l'effacement de l'auteur qui renonce à toute subjectivité.

## Le récit réaliste raconte avant tout le réel, la réalité. Ainsi les sujets des récits réalistes sont tirés du vécu et mettent en scène des personnages ordinaires. Les auteurs (Flaubert, Zola, Maupassant...) ont le goût du détail, se documentent en général avant d'écrire, et se montrent les plus neutres possible. Le réalisme (ou naturalisme) au 19e siècle est un mouvement littéraire s'opposant au romantisme qui le précède et au symbolisme qui le suit.

## **c-Typologie de récits**

Deux grands groupes : véridiques et fictifs. On pourrait peut-être utiliser un autre critère : littéraires / non-littéraires. La distinction reste théorique, schématique, car dans la pratique il y a des nuances : ainsi des éléments fictifs s'introduisent dans l'autobiographie ; dans le roman apparaissent des réalités historiques, exemples : Balzac, Zola.

|  |  |
| --- | --- |
| **TYPES DE RECITS** | |
| **Récits de réalité** | **Récits de fiction** |
| réalité | réalité |
| | | | |
| | | imagination |
| | | | |
| texte | texte |
|  |  |
| conversation quotidienne | Mythe |
| informations narratives | Conte |
| rapports, témoignages, P.V. | fable, apologue |
| reportage journalistique, faits-divers | Légende |
| biographie | Epopée |
| autobiographie | histoire drôle |
| récit historique | Nouvelle |
|  | Roman |

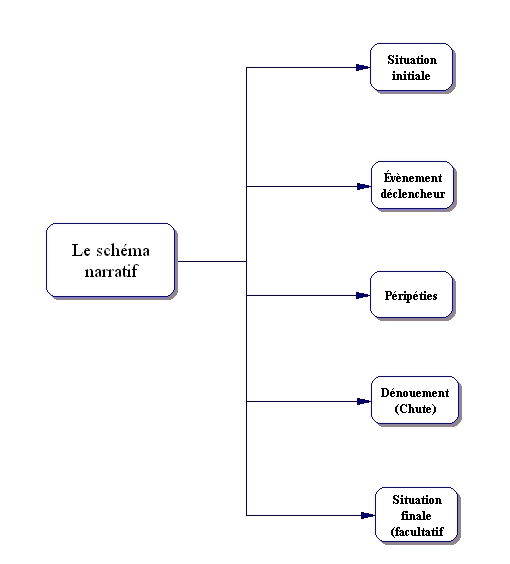
Il existe des **sous-genres**, des sous-types : ainsi le conte se décline en textes folkloriques (féeriques, réalistes...) ou en formes savantes (fantastiques, philosophiques...) ; pour le roman, il existe bien des formes, selon le contenu thématique (policier, historique...) ou le type d'écriture (épistolaire, pseudo-autobiographique...). A cet égard, on consultera *Les sept couleurs* de Robert Brasillach. L'autobiographie peut prendre diverses formes également : autobiographie stricte, mémoires, journal ou carnet intime...

**d- Complexité du récit**

Le récit ne suit pas toujours la chronologie de l'histoire. On trouve parfois dans le texte narratif des retours en arrière sur des événements passés ou des anticipations sur la suite de l'histoire. De la même manière, le narrateur peut laisser la place à un long développement pour un fait ponctuel ou, au contraire, laisser dans l'ombre tout un épisode de l'histoire. On parle alors d'ellipse.   
Sur le récit, on peut aussi trouver d'autres récits ou d'autres types de textes : discours, descriptions, dialogues. Tous ces éléments extérieurs montrent combien est complexe un texte narratif.

# Le schéma narratif

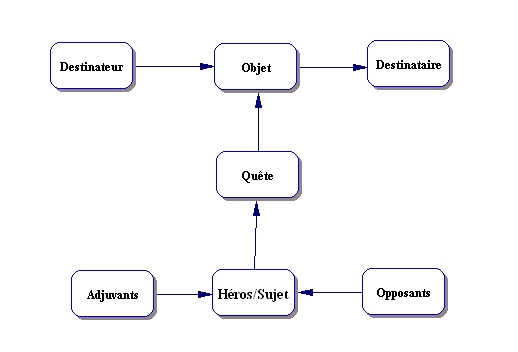
Le schéma narratif réunit tous les éléments indispensables à l'écriture d'un texte narratif. Il constitue le squelette du texte. Il est séparé en 5 parties distinctes soit :

**

|  |  |
| --- | --- |
| Sections | Explication |
| La situation initiale | **La situation initiale répond habituellement à quatre questions:**  -**Qui?** Le héros de l’histoire, le personnage principal.   **-Où** : Le lieu où se déroulera principalement l’histoire   -**Quand** : L’époque, le moment où le temps dans lequel se déroulera l’histoire   -**Quoi** : L’action que le personnage principal est en train d’effectuer lorsque l’histoire commence. |
| L'évènement déclencheur | **L'évènement déclencheur** est défini par un fait, un événement ou personnage qui vient rompre l'état d'équilibre initial. Il est souvent introduit par adverbe, un indicateur temporel ou un indicateur de lieu : **soudain, c'est alors que, tout à coup** |
| Les péripéties | **Les péripéties** représentent la suite des actions et des évènements. Elles constituent la partie la plus importante du récit. Les péripéties constituent à la rechercher de l'équilibre de l'histoire, soit le but à atteindre par le personnage.   * **Dans une nouvelle littéraire, il y a peu de péripéties puisque le récit est court et condensé.** |
| Le dénouement | **Le dénouement** constitue à la réussite ou à l'échec de la quête. Il met un terme aux actions.   * **Dans une nouvelle littéraire, le dénouement est appelé la chute. La chute doit être imprévisible, surprenante, pertinente et cohérente. Elle peut obliger le lecteur à réinterpréter la nouvelle depuis le début.** |
| La situation finale (facultative) | C'est le résultat final, la fin du récit.   * **Dans une nouvelle littéraire, la situation initiale est facultative.** |

# Le schéma actanciel

Le schéma actanciel rassemble les rapports entre les personnages qui font avancer l'action dans le récit. Le schéma actanciel sert également à établir le rôle de chacun des personnages de l'histoire.Il rassemble les éléments suivants :

****

|  |  |
| --- | --- |
| Sections | Explications |
| Héros/Sujet | C'est habituellement le **personnage principal** du récit. C'est lui qui doit accomplir la quête. |
| La quête | Il s'agit de la **mission** que le héros doit accomplir. C’est l'élimination d'un problème. Il peut s'agir d'une difficulté à surmonter ou bien d'acte à accomplir. |
| L’objet | **C'est ce que cherche à obtenir le sujet**. Il peut s'agir d'un objet concret ou bien d'un bien immatériel.(amour, fierté) |
| Le destinateur | **Le destinateur est ce qui pousse le héros dans sa quête**. Il peut s'agir d'un personnage, d'une idée ou encore d'un sentiment. |
| Le destinataire | **C'est celui ou celle envers qui la quête doit être accomplie**. Encore une fois, il peut s'agir d'un personnage, d'une idée ou encore d'un sentiment. |
| Les opposants | Les opposants représentent **tous les obstacles ou personnages qui vont nuire à la quête** du sujet tout au long du récit. |
| Les adjuvants | Les adjuvants représentent **ce qui aide de façon volontaire ou non** le sujet dans sa quête. |

# LES PERSONNAGES

## **a / Le personnage comme signe**

Il convient de prendre conscience qu'un personnage n'est pas une personne, même si la conception du personnage renvoie à la conception historique de la personne.

C'est un **signe littéraire** composé à l'aide de procédés plus ou moins conventionnels qui se traduisent dans des indices textuels.

Il représente aussi bien un type social, un caractère, une force mythique qu'une idée. Si le personnage de roman veut donner l'illusion de la personne réelle, surtout depuis Balzac, il est caractérisé, constitué avec des procédés. En effet, le personnage peut être d'abord :

1. un cadre où il se projette (Mme Vauquer et la pension dans *Le Père Goriot*)
2. un rôle dans l'action (traditionnelle opposition : sauveur /méchant...)
3. une constante dans un comportement (Salamano et son chien, in *L'Etranger*)
4. une identité, souvent dotée d'une onomastique (Branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres.) à valeur symbolique : général ***des Entrayes***, in *Voyage au bout de la nuit* ; banquier ***Saccard*** chez Zola, « *un nom à aller au bagne ou à gagner des millions* »...
5. un passé (les Maheu dans *Germinal*)
6. une situation sociale, un métier (regard sociologique du XIXème)
7. un aspect physique (corps et vêtements...) en référence avec des codes culturels
8. un point de vue (restriction de champ, intériorité)
9. une voix, un style (lettre du personnage, discours au style direct, indirect ou indirect libre ; niveaux ou registres de langue. Le monologue intérieur constitue aussi le personnage.)
10. un objet associé, concrétisant une qualité morale

Et, bien sûr, un caractère, une psychologie fixe ou évolutive, en référence à des conceptions de la personne datées...

## **b/ Le système des personnages**

Les personnages d'un récit forment un **système**, c'est à dire un ensemble organisé selon une structure ; pour la dégager, il faut classer les personnages.

Divers classements sont possibles, selon :

1. le comportement : actif / passif, positif / négatif, sympathique / antipathique.
2. la situation sociale : aristocrate / bourgeois, ouvrier / paysan ...
3. la situation dans un groupe : intégré / isolé
4. la classe d'âge : jeune / vieux
5. l'idéologie : révolutionnaire / réactionnaire, selon le point de vue de l'auteur.

c/ Les personnages dans une nouvelle littéraire

Dans une nouvelle littéraire, les personnages ont une place importante. Malgré leur nombre restreint, ce sont eux qui font avancer le récit.

Voici quelques caractéristiques que les personnages d'une nouvelle littéraire doivent avoir :

* Il doit y en avoir très peu pour éviter de mélanger le lecteur, car la nouvelle est un récit condensé.
* Ils doivent être vraisemblables
* Le développement psychologique du personnage principal doit être très bien décrit et présent.

Afin de bien pouvoir amener chaque personnage dans l'histoire, il est important de monter un portrait physique et psychologique du ou des personnages les plus importants :

**Le portrait physique**

      - Il est important que le portrait physique du personnage reflète son mode de vie, ses habitudes, son passé, ses origines, etc. Le physique du personnage doit s'assembler avec sa  personnalité.

**Le portrait psychologique**

       -le portrait psychologique du personnage est un des aspects les plus importants de la nouvelle littéraire. Il représente la vie intérieure, la mentalité, tous les sentiments, les idées et les pensées du personnage.

**Évolution psychologique du personnage principal**

L'évolution psychologique du personnage principal est sans doute la partie la plus importante de la nouvelle littéraire. En effet, l'évolution psychologique est le pilier central du  récit. Plusieurs mots et expressions sont utilisés tout au long du récit afin de décrire l'avancement de l'état psychologique du personnage.

# L'ESPACE DANS LE RECIT

Un récit présente un espace imaginaire, même s'il est ou se veut "réaliste", dont la fonction, la nature, l'organisation et le mode de description sont divers.

## **Fonction de l’espace**

Il permet un itinéraire : souvent le déplacement des personnages s'associe à la rencontre de "l'aventure". Un voyage sert de déclencheur à l'action.

L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action. Dans ce cas il est soumis au regard des personnages. Il est déterminé par la situation du spectateur face au spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde, qui perçoit.

Toutefois le rôle de l'espace est essentiellement de permettre à l'intrigue d'évoluer (séparation, rencontre...) ; il peut aussi donner un signifié symbolique (voir dans *L'Assommoir* de Zola le thème du trou et les différentes demeures de Gervaise.)

## **Organisation de l’espace**

Pour la dégager et l'interpréter, il faut construire une grille de lecture mettant en jeu des oppositions symboliques et fondamentales, souvent binaires :

1. clos / ouvert
2. ville / campagne
3. Paris / province
4. dedans / dehors
5. espace réel / rêvé
6. désert / oasis
7. ici / ailleurs etc.

## **Représentation de l’espace**

Il peut être situé brièvement ou décrit, plus ou moins systématiquement, surtout à partir du XIXème. Cela peut se faire par un tableau, statique et méthodique (description), ou une narration qui prendra en charge des éléments descriptifs concernant le paysage, le cadre, en le faisant parcourir et découvrir par un personnage ; dans ce cas le descriptif est dynamique.

Comme dans le langage cinématographique, différents procédés descriptifs de l'espace existent :

1. panoramique horizontal / vertical
2. description statique / ambulatoire : un observateur peut se déplacer éventuellement et découvrir au fur et à mesure un espace (description *itinérante*). Pour la description statique, un personnage est *posté* quelque part et regarde...
3. faisceau de détails caractéristiques, signifiants.

Lorsque l'espace est découvert par un personnage, on peut souvent dégager la structure, la matrice suivante, décrite par *Philippe Hamon* :

-- un personnage + notation d'une pause + verbe de perception + notation d'un milieu transparent + objet à décrire. **Exemple :** Les hommes... lorsque les danses s'arrêtaient... pouvaient apercevoir à travers les vitres... quelques clochers. (*Mme Bovary*)

# LE TEMPS NARRATIF

La difficulté pour analyser le « fonctionnement du temps » dans les textes provient de l'existence de deux temporalités en rapport :

- celle de l'univers représenté **(temps de l'histoire)**

- celle du discours le représentant (**temps du récit)**

Un récit, en effet, évoque une certaine chronologie de faits, similaire à celle de la réalité ; par ailleurs, il a un début, un milieu, une fin, un déroulement qui se mesure au niveau du livre en pages ; il peut se chiffrer en lignes, en mots.

La langue elle-même dispose de différents temps verbaux (présent, passé, futur) avec des valeurs d’emploi, des nuances **aspectuelles** importantes pour rendre différentes perspectives. On observera ces exemples :

- il travaillait, il tomba après avoir glissé.

- il tomba, il avait glissé.

- il glissa, il tomba.

- il alla à l'école / il allait à l'école.

On notera en particulier l'importance de l'opposition du passé simple et de l'imparfait, l'utilisation du plus-que-parfait. L'imparfait sert à constituer une toile de fond, le passé simple à détacher, mettre en relief les faits essentiels.

Tout cela fait qu'il peut y avoir **décalage** entre le **temps de l'histoire** et le **temps du récit**. Le temps de l'histoire est le temps sur le plan de la fiction, le temps vécu par les personnages ; le temps du récit est le temps du discours, des pages du livre. Ce décalage peut se manifester à différents niveaux.